



## Israël harcèle les manifestants non-violents

On savait qu'Israël ne déteste rien tant que la résistance non-violente qui non seulement combat efficacement l'occupation et la colonisation, mais ne peut être présentée de manière crédible comme « terroriste » par sa propagande. Depuis des années, l'armée s'attaque régulièrement aux manifestants, blessant et parfois même tuant certains d'entre eux – palestiniens, israéliens ou « internationaux ».

Il vient encore de sévir ce week-end en Cisjordanie :

- vendredi, à Bili'in, son armée a arrêté quatre militants qui prenaient part au rassemblement hebdomadaire contre le mur. Auparavant, les soldats avaient attaqué avec des gaz lacrymogènes un groupe de quelque 200 manifestants, dont une cinquantaine d'Italiens. Mais, parmi les personnes arrêtées se trouvait une ancienne vice-présidente du Parlement européen, Luisa Morgantini. Celle-ci fut finalement libérée, ainsi que ses trois compatriotes ;

- toujours vendredi, mais à Al-Massara, les soldats ont lancé, sans sommation, des bombes assourdissantes à proximité immédiate des manifestants. Une jeune Française, qui se prénomme Colombe, a dû être transportée aux urgences, où elle est toujours en observation suite à ses blessures à l'oreille et à une perte auditive ;

- enfin, dimanche, à Hébron, trois autres jeunes militants français de « Génération Palestine » ont été arrêtés lors d'une manifestation pacifique. Chaînes au pied et menottes aux poignets, ils furent amenés au tribunal de Jérusalem-Ouest pour y être jugés en comparution immédiate. Accusés de violences sur les soldats (sic), le juge les interdit de séjour à Hébron, Nil'in et Bil'in – et non dans toute la Cisjordanie, comme l'exigeait le procureur.

Voilà comment la soit disante « seule démocratie du Proche-Orient » traite la liberté d'expression et de manifestation pacifique, en l'occurrence dans un territoire qu'elle occupe illégalement et contre un mur dont la Cour internationale de justice a exigé la destruction il y a plus de six ans.

Que disent, que font l'Élysée et le Quai d'Orsay ? Rien : une fois encore, leur silence ou/et leur impuissance sont révélatrice d'une complaisance scandaleuse à l'égard de la politique de l'État d'Israël.

L'Association France Palestine Solidarité (AFPS) appelle ses militants et ses groupes locaux à leur faire entendre la voix des Françaises et des Français qui, dans leur grande majorité, soutiennent le droit des Palestiniens à vivre libres dans leur État. Elle les appelle à redoubler d'efforts pour boycotter les produits des colonies israéliennes afin de terme enfin un terme à l'insupportable impunité dont bénéficie l'État israélien.

A Paris, le 26 juillet 2010

AFPS